

Luxembourg

et le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme

Pendant vingt ans, le partenariat entre le Luxembourg et le Fonds mondial a joué un rôle important dans la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme et dans l'établissement d'un monde équitable, inclusif et en meilleure santé.

Les investissements réalisés dans la santé au travers du Fonds mondial ont garanti des services de prévention, de diagnostic, de traitement et de prise en charge à des centaines de millions de personnes dans plus de 120 pays.

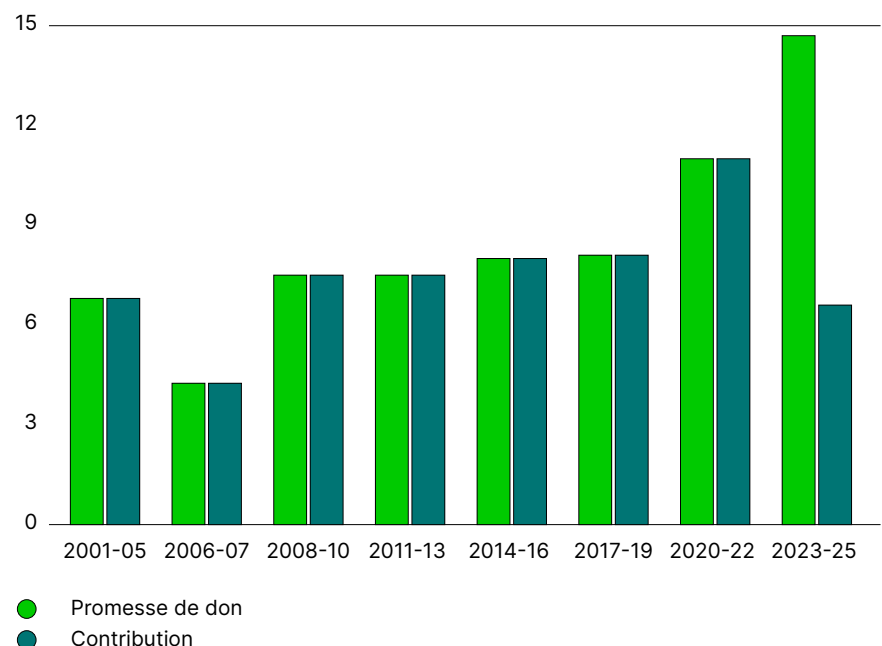
Une coopération mondiale sans précédent au cours des 20 dernières années a permis de réduire de plus de la moitié le taux de mortalité combiné du sida, de la tuberculose et du paludisme dans les pays dans lesquels nous investissons.

Notre partenariat

Le Luxembourg soutient le Fonds mondial depuis sa création. Avec des contributions s'élevant à plus de 59,75 millions d'euros à ce jour, il se classe parmi les premiers donateurs du Fonds mondial par habitant. Depuis 2009, le Luxembourg consacre chaque année au moins 1 % de son revenu national brut à l'aide publique au développement. En 2021 et en 2022, le Luxembourg était l'un des donateurs les plus généreux parmi les membres de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE).

En décembre 2021, le Luxembourg a versé 2 millions d'euros pour appuyer les efforts du Fonds mondial visant à soutenir la riposte internationale au COVID-19. En mai 2022, le Luxembourg a été parmi les premiers pays à promettre des dons à l'occasion de la septième reconstitution des ressources du Fonds mondial. En décembre 2022, il a annoncé une augmentation de sa promesse de don. Le Grand-Duché de Luxembourg s'est engagé à verser 14,7 millions d'euros pour la période 2023-2025, ce qui représente une augmentation de plus de 60 % par rapport à la contribution du Luxembourg lors de la sixième reconstitution des ressources (2020-2022).

Promesses de dons et contributions du Luxembourg au Fonds mondial, 2001-2025 (en millions d'euros)



Domaines prioritaires de notre partenariat

Couverture sanitaire universelle

La couverture sanitaire universelle, qui fait partie des Objectifs de développement durable, est un élément essentiel de la mission d'en finir avec le sida, la tuberculose et le paludisme.

Les systèmes résistants et pérennes pour la santé sous-tendent la concrétisation de la couverture sanitaire universelle. Ces systèmes comprennent non seulement les systèmes de santé nationaux, mais également les services fournis par les communautés, le secteur privé et d'autres prestataires qui, ensemble, devraient être en mesure de répondre aux besoins de santé des personnes, où qu'elles se trouvent. Reconnaisant l'importance capitale du renforcement des systèmes de santé et des systèmes communautaires, le Fonds mondial est la plus importante organisation multilatérale fournissant des subventions à cette fin. Nous investissons 1,5 milliard de dollars US par année – soit environ un tiers de nos investissements totaux – dans les systèmes de santé conventionnels et communautaires au moyen de nos subventions de base et de notre riposte au COVID-19.

Le Fonds mondial concentre ses efforts sur le renforcement des réseaux et des systèmes communautaires, y compris le rôle des agents de santé communautaires, qui sont essentiels pour atteindre les populations les plus vulnérables et qui constituent la première ligne de défense pour prévenir et détecter les menaces sanitaires émergentes et pour y riposter. Pour améliorer durablement la sécurité humaine et tenir la promesse d'une couverture sanitaire universelle, il est essentiel d'investir à la fois dans les systèmes de santé conventionnels et les systèmes communautaires correspondants.



Le Fonds mondial et SCDI / Lê Văn Kiên

Le Fonds mondial

Le Fonds mondial investit plus de 4 milliards de dollars US chaque année dans la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme, et pour garantir un avenir plus sûr, plus équitable et en meilleure santé à toutes et à tous. Depuis le début de la pandémie de COVID-19, nous avons investi 5 milliards de dollars US supplémentaires pour combattre cette nouvelle pandémie et renforcer les systèmes pour la santé. Nous mobilisons la communauté internationale dans la recherche de solutions ayant le plus d'impact, dans le but de les mettre en œuvre à l'échelle mondiale. Et les résultats sont là. Nous avons réduit de plus de la moitié le taux de mortalité combiné du sida, de la tuberculose et du paludisme dans les pays dans lesquels nous investissons. Nous ne nous arrêterons pas tant que le travail ne sera pas terminé.

Droits humains

Les iniquités, le bafouement des droits humains et l'inégalité entre les genres nuisent à la lutte contre les maladies infectieuses en créant des obstacles aux services de santé essentiels et aux produits de santé vitaux.

Le Fonds mondial s'attaque à ces obstacles grâce à des programmes fondés sur des éléments probants, formulés et mis en œuvre avec la participation et le leadership directs des populations les plus touchées par le bafouement des droits humains et les inégalités entre les genres.

Depuis 2017, l'initiative « Lever les obstacles » du Fonds mondial a fourni un soutien financier et technique à plus de 20 pays pour éliminer les obstacles liés aux droits humains et au genre qui entravent l'accès aux services de lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme. Le Fonds mondial étend cette initiative à quatre autres pays : le Bangladesh, le Burkina Faso, le Nigéria et la Thaïlande.

Partenariats

Le Fonds mondial est un partenariat fondé sur un principe fondamental selon lequel tout acteur de la riposte au VIH, à la tuberculose et au paludisme doit pouvoir participer au processus décisionnel. Cela inclut entre autres des organismes techniques et des organisations de développement, dont l'ONUSIDA, l'OMS et le Partenariat Halte à la tuberculose, qui jouent un rôle essentiel dans le modèle du Fonds mondial.

Ces partenaires offrent une expertise technique, soutiennent les efforts de mobilisation des ressources et de plaidoyer, assurent ou soutiennent la coordination des pays et aident à la participation des parties prenantes.

Au niveau international, les partenaires techniques détiennent cinq sièges sans droit de vote au Conseil d'administration du Fonds. Au niveau des pays, ils participent au processus de prise de décision par le biais de l'instance de coordination nationale.

Innovation

Le partenariat du Fonds mondial s'inspire des meilleures innovations dans tous les domaines, et catalyse l'innovation en vue d'accélérer le progrès et d'améliorer l'impact de ses subventions.

Dans la lutte contre le **paludisme**, le Fonds mondial investit 50 millions de dollars US au cours de la période 2021-2024 dans le but d'introduire de nouvelles moustiquaires imprégnées d'insecticide efficaces contre les moustiques vecteurs du paludisme ayant développé une résistance aux insecticides courants comme la pyréthrinolide. L'initiative Moustiquaires en transition vise à conserver les acquis de la lutte contre le paludisme et à introduire de nouveaux outils permettant de nous rapprocher des objectifs d'élimination de la maladie.

Pour aider les pays à fournir un traitement vital aux personnes vivant avec le **VIH**, le Fonds mondial a concentré ses efforts sur l'introduction et la mise à l'échelle de formulations à base de dolutégravir qui améliorent les résultats cliniques, sont hautement tolérables et sont disponibles dans la plupart des pays où nous investissons dans les génériques à faible coût.

Pour lutter contre la **tuberculose** pharmacorésistante, le Fonds mondial encourage et aide les pays à opérer une transition vers les régimes thérapeutiques oraux de courte durée, qui sont plus efficaces. Par exemple, le régime thérapeutique de six mois entièrement par voie orale, sans injection, composé de quatre médicaments – la bédaquiline, le prétémanide, le linézolide et la moxifloxacine (BPALM) – révolutionne la prise en charge de la tuberculose pharmacorésistante. En réduisant de manière drastique la durée du traitement, nous avons plus de chances que les patients le suivent jusqu'au bout, qu'ils présentent moins d'effets secondaires invalidants et qu'ils guérissent définitivement de la maladie.

Lutter contre le paludisme dans la région Indo-Pacifique

Ces dix dernières années, la région Indo-Pacifique a réalisé d'importantes avancées vers l'élimination du paludisme. Mais dans la région du Grand Mékong, la résistance aux médicaments antipaludiques à l'artémisinine met en péril ces gains durement gagnés. Afin de contenir cette menace, le Fonds mondial a lancé en 2014 l'Initiative régionale de lutte contre la résistance à l'artémisinine (RAI), qui soutient le Cambodge, le Myanmar, la République démocratique populaire lao, la Thaïlande et le Viet Nam. Ces cinq pays ont réduit le nombre de cas de paludisme et de décès de plus de 90 % depuis 2000.

L'initiative RAI est la plus grande initiative régionale du Fonds mondial en matière de santé. La phase 3 de l'initiative (2021-2023) est axée sur les investissements dans les réseaux communautaires, y compris les agents de santé communautaires, qui enseignent aux personnes comment se protéger du paludisme et permettent une liaison essentielle entre la communauté et la structure de santé. La phase 3 de l'initiative RAI renforce également les systèmes de surveillance afin de parvenir à l'élimination du paludisme dans les pays du Grand Mékong d'ici 2030.